

En quoi l'interprétation est-elle reliée au jugement ?

Question :

Quelle est la relation entre l'interprétation et le jugement, et quelle est la cause et l'effet en la matière ? Si l'aspect-décideur dans mon esprit est la cause de ne plus être séparé, il n'y aura plus de perceptions. Je me sens terrifié à l'idée de prendre une décision causale aussi importante, parce que cela signifie la fin du « *soi* » comme existence séparée, n'est-ce pas ? Mais alors je me demande qui est le « *soi* » qui a peur que ce soit la fin pour lui ? Est-ce que c'est la personne que je crois être, ou est-ce l'aspect décideur de mon esprit ? Y a-t-il un « *soi* » qui a choisi une existence séparée, ou bien ce « *soi* » est-il l'effet d'une séparation qui n'existe pas, un effet qui ne peut, par lui-même, annuler la cause ? En somme, le « je » est-il cause ou effet ?

Réponse :

Le sentiment d'être « *je* », un *soi* personnel et individuel est l'effet de la partie de l'esprit qui décide de choisir l'ego. Pour parvenir à cette conclusion (une étape importante dans le processus d'inversement de la pensée d'*Un Cours en Miracles*) il suffit de réaliser que nous ne sommes jamais *sans* notre *esprit* toujours en train de décider. Il n'y a pas un « je » et un esprit-décideur. La raison pour laquelle nous avons tendance à penser qu'ils ne sont pas le même fait justement partie du problème : nous sommes dans le *déni*. Il est essentiel pour rester séparés que nous ne pensions *pas* que nous sommes exclusivement des esprits, sauf pour changer la signification de l'esprit et l'associer à quelque chose de physique : le *cerveau*. La séparation serait en danger si nous savions sans l'ombre d'un doute que nous sommes des esprits-décideurs toujours en train de choisir d'être ou de ne pas être séparés de Dieu. Afin de garder intacte la séparation, il suffit de renoncer à en prendre la responsabilité, et cela exige de penser que nous sommes des êtres distincts, séparés, particuliers et en compétition, et non des esprits partageant le même système de pensée et le même pouvoir de prendre des décisions.

Comme il est souvent mentionné, Jésus s'adresse *uniquement* à l'esprit-décideur. Ses leçons sont construites de façon à nous aider à apprendre à nous rapporter à nous-mêmes de cette façon. Pour que nous ne perdions jamais de vue le fait que nous choisissons à chaque instant de percevoir à la manière de l'ego ou du Saint-Esprit, le but de l'ego ou du Saint-Esprit pour notre vie. Lorsque nous serons plus constants dans nos choix, nous reconnaitrons facilement que les choses ne sont pas du tout ce qu'elles semblent être, et que *nous* ne sommes pas du tout qui nous semblons être.

C'est ce qui nous rapproche de la fin du voyage : accepter pour soi l'Expiation et se souvenir, « *Je suis un seul Soi, uni à mon Créateur.* »
(Leçon PI.95) Dans le processus pour atteindre cette dernière étape, notre peur va diminuer graduellement, parce que nous savons que nous renonçons à quelque chose qui est totalement faux et in-signifiant : « *Le soi que tu as fait n'est pas le Fils de Dieu. Par conséquent, ce soi n'existe pas du tout. Et tout ce qu'il semble faire et penser ne signifie rien. Il n'est ni bon ni mauvais. Il est irréal et rien de plus que cela [Il] est in-signifiant.* »
(Leçon P1.93.5 :1,2,3,4,5 ;6 :6)

À la fin, nous allons renoncer avec joie à prendre cette identité, parce que nous allons savoir qu'elle ne fait qu'interférer avec la conscience de qui nous sommes vraiment : « *Essaie de ne pas interférer avec le Soi que Dieu a créé toi, en cachant Sa majesté derrière les minuscules idoles du mal et de la peccabilité que tu as faites pour Le remplacer. Laisse-le être Soi-même. Te voici ; ceci est Toi. Et la lumière, la joie et la paix demeurent en toi parce qu'il en est ainsi* » **(Leçon PI.93.9 :5,6,7)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1086